

## **Rückblick auf Künftiges**

Gäbe es zwischen der Jugend und dem Erwachsensein eine deutliche Grenze, an der jede Entschuldigung wegen Minderjährigkeit und Unreife endet, würde ich sie bei mir auf den 1. Oktober 1949 legen, als in Berlin meine Bibliotheksausbildung begann. Die neue Lebensperiode fiel ziemlich genau mit einem neuen Kapitel der deutschen Geschichte zusammen – ein Zufall, wie ich ihn schon von früher her kannte: Hitler regierte ziemlich exakt meine zwölfjährige Schulzeit hindurch. Jetzt begann mein Berufs- und Mannesalter mit dem Beginn des östlichen deutschen Staates, der zu der Zeit, in der ich in den Vorruhestand hätte gehen können, sein Ende fand. Sein Abtreten fiel in die Entstehungszeit dieses Buches, verzögerte seinen Abschluss, veränderte es aber nicht.

An Details des Staatsgründungsakts kann ich mich nicht mehr erinnern, [...] der 7. Oktober aber verstärkte zwar das Gefühl von Bedrohung, das schon die Gründung des westdeutschen Staates begleitet hatte (weil nämlich Staaten Soldaten brauchen), ging sonst aber spurlos an mir vorbei. Wahrscheinlich war ich, wie dutzendemale später, zu einer Kundgebung beordert worden, war, um mich sehen zu lassen, zur befohlenen Zeit am Stellplatz erschienen und hatte mich dann durch Verlorengehen in der Menge von der Truppe entfernt.

Hätte ich nicht auch das Dorf mit der Stadt, das Pädagogische mit dem Literarischen vertauschen, sondern lediglich dem politischen Druck des Schuldienstes entkommen wollen, wäre das Gefühl dagewesen, vom Regen in die Traufe geraten zu sein. Denn die Bibliotheksschule des nun zur Hauptstadt gewordenen Stadtdrittels überbot die ländliche Schulbehörde an politischem Eifer bei weitem. Sie wurde von Leuten geleitet, die ihr einseitiges Wissen für die Quintessenz aller Wahrheiten hielten, an Stalin wie an den Erlöser glaubten, diesen Glauben Wissenschaft nannten, ihre Moral und Ästhetik für richtig und endgültig hielten, alle Menschen für gleich erklärten, sich selbst aber unausgesprochen als Elite empfanden und Erziehung und Lehre wie Agitation handhabten – die also, kurz gesagt, ein treues Abbild des Staates waren, der in diesen Tagen entstand. Wie dieser fühlten sich die leitenden Damen in erster Linie dazu berufen, treue Genossen, oder doch wenigstens ergebene Staatsbürger, aus uns zu machen.

Günter de Bruyn<sup>1</sup>, *Zwischenbilanz. Eine Jugend in Berlin*, S. Fischer Verlag, 1992, S. 371-372.

---

<sup>1</sup> Günter de Bruyn (1926-2020) gehört zur sog. Flakhelfer-Generation (voir ci-dessous). Er war profilierter Autor der DDR-Literatur, seine Werke schildern die Widersprüchlichkeiten des Alltags in  
Seite 1 von 5

---

ironischkritischer Distanz, so die Romane »Buridans Esel« (1968) und »Neue Herrlichkeit« (1984), wo menschliche Beziehungen der Karriere untergeordnet werden. Bruyn legte auch vielfältige literaturhistorische Arbeiten vor (»Das Leben des Jean Paul Friedrich Richter«, 1975); in »Märkischen Forschungen. Eine Erzählung für Freunde der Literaturgeschichte« (1979) verbindet er diese Interessen mit kritischer Betrachtung der DDR-Wirklichkeit. Seine autobiographischen Aufzeichnungen »Zwischenbilanz« (1992) und »Vierzig Jahre« (1996) bieten eine nüchterne, genaue und ehrliche Auseinandersetzung mit deutscher und DDR-Vergangenheit.

<https://www.fischerverlage.de/autor/guenter-de-bruyn-1000246>

Flak est l'acronyme de *Fliegerabwehrkanone* (canon de défense aérienne). Les artilleurs auxiliaires sont des jeunes (lycéens) nés entre 1926 et 1928 (5-7 ans en 1933, 12-14 en 1940, 17-19 ans en 1945) et employés à partir de 1943 comme enfants soldats pour servir les pièces de l'artillerie antiaérienne.

Pour toute une génération de garçons allemands, dite «génération des artilleurs auxiliaires», la puberté coïncide avec les victoires militaires du début de la guerre. Les héros auxquels ils peuvent s'identifier ne sont ni des sportifs ni des stars de musique pop, mais des guerriers: l'idéalisation de la guerre et du soldat a été sans nul doute un point commun de tous ces adolescents. D'autant que tous avaient subi dès leur plus jeune âge l'embrigadement totalitaire: de 10 à 14 ans, ont été *Pimpf*, de 14 à 18 membre des jeunesses hitlériennes (*Hitlerjugend*), à 18 ans (17 à partir de janvier 1944), on était inscrit au NSDAP.

Un certain nombre d'entre eux sont devenus célèbres en RFA (Hans-Dietrich Genscher, Joseph Ratzinger – Benoît XVI –), et/ou ont acquis le statut de conscience de la République qu'ils ont contribué à construire. Plusieurs d'entre eux ont été l'objet d'attaques violentes sur leur passé: en 2006 Günter Grass, puis Jürgen Habermas, en 2007 Siegfried Lenz, Martin Walser, Dieter Hildebrandt, accusés d'avoir été membres du parti national-socialiste après la découverte au *Bundesarchiv* de fiches d'adhésion à leur nom. On trouve aussi des fiches au nom de l'ancien ministre de la Justice social-démocrate, Horst Ehmke, du journaliste Peter Boenisch, du sociologue Niklas Luhmann, du philosophe Hermann Lübbe, du théoricien de la littérature Wolfgang Iser, du sculpteur Günther Oellers, de l'homme de théâtre Tankred Dorst. Or ils sont devenus membres du parti, semble-t-il, à leur insu. Même s'ils en avaient été informés, dit D. Hildebrandt, il est certain qu'ils auraient accepté cette adhésion comme une démarche inévitable, ou qu'ils l'ont oubliée parce qu'elle relevait de la routine: à l'époque où elle se situe, il s'agissait, selon lui, uniquement de survie.

[Voir les témoignages de Dieter Wellershoff dans le *Spiegel* 30/2007, 23.7.2007, p. 134-136 et de Dieter Hildebrandt dans *Cicero*, août 2007, p. 116-119.]

## Regard rétrospectif<sup>2</sup> sur / examen rétrospectif de l'avenir / Rétrospective de l'avenir

S'il y avait entre la jeunesse / l'adolescence<sup>3</sup> et l'âge adulte une frontière nette<sup>4</sup> à laquelle s'arrête toute excuse de minorité ou d'immaturité / au-delà de laquelle la minorité et l'immaturité cessent de servir d'excuse, je la fixerais / placerais / situerais en ce qui me concerne / l'établirais pour moi au 1<sup>er</sup><sup>5</sup> octobre 1949, [le] jour où<sup>6</sup> j'ai commencé à Berlin ma formation de bibliothécaire. Cette nouvelle période<sup>7</sup> de ma vie a coïncidé<sup>8</sup> assez exactement / presque jour pour jour avec<sup>9</sup> un nouveau chapitre de l'histoire allemande – un hasard que je connaissais déjà pour l'avoir vécu auparavant : Hitler a gouverné / été au pouvoir / est resté au pouvoir<sup>10</sup> assez exactement pendant les douze ans<sup>11</sup> de ma scolarité / que j'ai passé dans le système scolaire / mes douze ans d'école et de lycée<sup>12</sup>. Cette fois, ma vie professionnelle / active et ma vie d'homme / d'adulte<sup>13</sup> commençaient en même temps que de l'Etat<sup>14</sup> est-allemand, qui s'est terminé au moment où j'aurais pu prendre ma préretraite / partir en préretraite / en retraite anticipée. Sa

---

<sup>2</sup> On ne peut pas dire *rétrospective sur le futur*, mais seulement *rétrospective du futur / de l'avenir*. *Retour sur le futur/ l'avenir* plutôt que *vers le futur*. L'*avenir* et le *futur* ne sont que partiellement synonymes: s'il est vrai que mes projets d'avenir ne peuvent se réaliser que dans le futur, je ne peux pas avoir de *projets de futur*, seulement de *futurs projets* qui cessent dès lors d'avoir de l'avenir...

<sup>3</sup> En revanche, *enfance* me semble un peu plus douteux.

<sup>4</sup> *frontière bien tracée, délimitation stricte, limite précise*

<sup>5</sup> La date s'écrit en chiffres, aussi bien le n° du jour que le millésime.

<sup>6</sup> Eviter absolument de traduire *als* au sens de *quand* par *alors que*, qui comporte une nuance concessive et qui en l'occurrence pousse à la faute dans la traduction du temps du verbe.

<sup>7</sup> La *tranche de vie* est une métaphore bouchère un peu naturaliste. Mais bon, tant qu'elle n'est pas saignante.

<sup>8</sup> Confusion fréquente entre *coïncider* et *concorde* qui signifie *s'accorder* ou *être semblable*, rarement *arriver en même temps*, mais dans ce cas il est employé absolument, et pas avec *avec*. Les événements concordent, mais pas \*,l'événement A concorde avec l'événement B\*. Né le 1<sup>er</sup> novembre 1926 à Berlin, G. de Bruyn a sept ans en 1933, dix-neuf en 1945, vingt-trois en 1949, soixante-trois en 1989.

<sup>9</sup> *est tombé en même temps que*

<sup>10</sup> Mais il n'a pas régné...

<sup>11</sup> Pour faire douze ans d'école, il faut redoubler tous les ans. *Die Schule* c'est l'établissement scolaire, dont l'équivalent français dépend de l'âge du *Schüler*, écolier, collégien, lycéen, qui fréquente l'école primaire, le collège ou le lycée. Curieusement, *die Hochschule* donne très rarement lieu à un *Hochschüler* qui mène une existence théorique. Quant à *die Hohe Schule*, c'est l'école de dressage des chevaux.

<sup>12</sup> Le verbe *regierte* est employé absolument, sans COD, et le complément de temps est *12 Jahre hindurch*.

<sup>13</sup> *das Mannesalter* : l'âge d'homme : on ne peut pas continuer par *âge de la profession*; en revanche, *vie professionnelle* est compatible avec *vie d'homme* ou *vie d'adulte*. Le héros des affinités électives de Goethe *Eduard*, *so nennen wir einen reichen Baron im besten Mannesalter*, (dans la force, dans la fleur de l'âge) il a une petite quarantaine, trente-six ans si on en croit un article très convaincant de la *Neue Zürcher Zeitung*: <https://www.nzz.ch/article91GAA-1.293216>

<sup>14</sup> Tout Etat a un droit imprescriptible dont nul ne peut le priver: un E majuscule à Etat.

disparition a coïncidé avec la genèse / conception du présent ouvrage, elle en a retardé la conclusion / l'achèvement / différé la parution, mais elle ne l'a pas modifié<sup>15</sup>.

Je ne me rappelle plus les détails de l'acte fondateur / cérémonie de fondation de l'Etat, [...] mais si le 7 octobre a renforcé le sentiment de menace qui avait déjà accompagné la fondation de l'Etat ouest<sup>16</sup>-allemand (car<sup>17</sup> les Etats ont besoin de soldats<sup>18</sup>), il est passé, à part cela<sup>19</sup>, sans laissé de traces en moi / il ne m'a guère marqué. Vraisemblablement, comme des douzaines de fois par la suite / ultérieurement, avais-je été convoqué à une manifestation, j'étais apparu à l'heure dite<sup>20</sup>, pour me faire voir, sur le lieu de réunion, puis je m'étais éloigné de la troupe<sup>21</sup> / éclipsé en me perdant / fondant dans la foule<sup>22</sup>.

Si je n'avais pas voulu échanger aussi le village contre la ville, la pédagogie contre la littérature, mais simplement échapper à la pression politique qui pèse sur les professeurs, j'aurais eu le sentiment de tomber de Charybde en Scylla<sup>23</sup>. Car l'école des bibliothécaire de ce tiers<sup>24</sup> de ville devenu capitale dépassait de loin en zèle politique les autorités scolaires rurales / l'inspection académique régionale. Elle était dirigée<sup>25</sup> par des gens qui prenaient leur savoir

---

<sup>15</sup> Qu'est que ce la disparition de la RDA n'a pas modifié ? *es* = *das Buch* et non pas *ihn* = *der Abschluss*

<sup>16</sup> Dans ce domaine, confondre *est* et *ouest* est nécessairement cause de contresens. Donc: West-, Ost-, Nord-, Süd ne réclament une prudence particulière que pour le O qui évoque l'Ouest en français et Ost (l'Est) en allemand.

<sup>17</sup> *car en effet* est une redondance.

<sup>18</sup> „*Qui dit Etat, dit soldats*“. Généralité au présent de l'indicatif.

<sup>19</sup> Je ne sais pas si c'est *sonst* qui est traduit par *au final*, mais cette expression connue en novlangue se dit en français *en définitive*.

<sup>20</sup> Evidemment pas sur une *estrade* strictement réservée aux „bonzes“, c'est-à-dire aux dirigeants. Le français peut rentre parfois *Bonze* par *mandarin*, mais guère dans le domaine politique.

<sup>21</sup> Le sens de *die Truppe* est d'abord et avant tout militaire. Au sens figuré, le terme désigne un groupe d'acteurs, d'artistes ou de sportifs et peut se traduire (selon contexte) par *compagnie*. Dans le cas présent, il faudrait peut-être employer *troupes* au pluriel (*je m'étais éloigné des troupes*), mais on peut aussi garder le singulier, auquel cas *la troupe* signifie la *piétaille*, par opposition aux officiers et aux officiels.

<sup>22</sup> *en me perdant dans l'immensité du rassemblement*

<sup>23</sup> *changer son cheval borgne pour un cheval aveugle; aller de mal en pis*

<sup>24</sup> a) *ein Stadtdrittel* n'est pas *ein Stadtviertel*; b) traduire le *quartier devenu capitale*, c'est démontrer qu'on n'a pas cherché un sens au texte (le tiers de ville – quelle ville ? - devenu „capitale de la RDA“, on peut tâcher de savoir ce que c'est: „Berlin Hauptstadt der DDR“ (en contradiction avec le droit international) opposé à „Westberlin“ (en un seul mot, selon la graphie de gauche en vigueur à l'époque). Graphie officielle: Berlin (West) ou Berlin-West. Un tiers de ville? Berlin n'est-elle pas partagée entre quatre puissances (URSS vs USA, GB et France)? Mais le secteur français a été pris sur la partie de la ville réservée aux Britanniques et les trois zones occidentales couvrent en effet (grosso modo) deux tiers du "Grand Berlin".

<sup>25</sup> De bons esprits souvent mieux inspirés ont cherché *geleiten* dans leur dictionnaire, et ont trouvé *escorter, accompagner*. Il eût évidemment mieux valu reconnaître dans *geleitet* le participe passé de *leiten* et chercher ce verbe signifiant *diriger*, ce qui donne plus de sens.

partiel<sup>26</sup> / partial / partisan / limité pour la quintessence de toutes les vérités / de toute vérité, qui croyaient en Staline comme en un sauveur / rédempteur / au Messie, donnaient à cette foi le nom de science, tenaient leur morale et leur esthétique pour justes et définitives, déclaraient tous les hommes égaux mais se considéraient eux-mêmes, sans le dire / implicitement, comme une élite et traitaient l'éducation et l'enseignement comme une activité d'agitation / comme de l'agit-prop – bref qui étaient / qui étaient, en somme, une image fidèle de l'Etat qui naissaient alors / régime qui se mettait en place. Comme cet Etat, les dames qui nous dirigeaient<sup>27</sup> / de la direction / qui dirigeaient la bibliothèque / les directrices de la bibliothèque s'estimaient avant tout appelées à / investies de la mission de faire de nous des membres fidèles du parti<sup>28</sup>, ou au / du moins des citoyens soumis / dociles<sup>29</sup>.

---

<sup>26</sup> *sectaire* est plus fort que *einseitig*. On peut ne voir qu'un côté des choses sans être à proprement parler *sectaire*.

<sup>27</sup> Qu'est-ce qu'une *dame dirigeante*? Il s'agit des dames qui *étaient à la tête de la bibliothèque*.

<sup>28</sup> *der Genosse* (masculin faible) est un membre du KPD, du SED ou du SPD (jusqu'à une date récente). La traduction par *camarade* est fréquente, par analogie avec les pratiques du PCF. Dans des contextes non expressément politiques, le terme peut signifier simplement *compagnon, accompagnateur* (Sie suchten einen Genossen für die Reise = *ils cherchaient quelqu'un pour faire le voyage avec eux*).

<sup>29</sup> *dévoués* est un faux-sens, parce que le dévouement suppose l'accord et la participation de la personne. Ici, on n'attend que leur sujétion.